

Le Grand Mystère

Leslie Piché

Numéro 92, 2016

Bestiaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/80568ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Piché, L. (2016). Le Grand Mystère. *Brèves littéraires*, (92), 38–39.

LESLIE PICHÉ

LE GRAND MYSTÈRE

Nous sommes le Grand Mystère : nous avons fait la guerre à vos côtés ; nous avons tiré vos traîneaux, avons fait tourner des ballons sur nos nez, et pourtant...

L'éléphant, le loup, le faucon ne disent pas au chien de mordre la main qui l'humilie, le domestique, le réduit à quêter, comme eux. Tous soumis au travail pour manger. Comme vos petits, esclaves d'excès ou de privation, enchaînés au désir insatiable et jamais assouvi.



Notre faiblesse... vous êtes notre faiblesse...

Le bleu de notre ciel, déchiré.

Mers, lacs et rivières, des poissons, vidés.

Toundras, forêts, marécages, de nos territoires expropriés

Condamnés à l'extinction !

EXTINCTION EXTINCTION



Réserves, aires protégées, parcs, autant de prisons !

Commerces, tourisms n'ont d'équitables que l'étiquette. Vous visitez et photographiez notre misère, nos cornes de rhinocéros coupées pour nous protéger de vos braconniers. Comme vos petits et vos femelles... que vous bouffez, caméra à l'épaule, dans ces villes exotiques... Et que vous poussez vers le... dépotoir de l'humanité.

Notre faiblesse. Vous êtes notre faiblesse.

Nous oublions la douleur,
 Nous oublions que vous êtes le Grand Prédateur

Le Grand Prédateur qui punit le renard dans le poulailler
 Le loup dans la bergerie
 Le coyote dans le pré.

Nous oublions le pillage
 De nos peaux de nos nids de nos dents de nos os.

Nous oublions notre dignité animale
 Courbons l'échine
 Et mangeons dans la main du Bourreau,
 Pour la photo...



Nous sommes votre échec...
 Votre rendez-vous manqué...
 Votre famille éclatée...

Malgré Noé, vous n'arrivez plus à nous sauver.
 Maintenant l'Arche est un zoo, et nous, vos prisonniers.

.....

Ce texte de Leslie Piché est extrait du spectacle multidisciplinaire engagé, *Le dépotoir des sentiments*, produit par des enseignantes de l'école secondaire Horizon Jeunesse et de l'École internationale de Laval. Le tout s'inspire de *Jardim Gramacho*, œuvre de l'artiste brésilien Vik Muniz : un documentaire et des photographies de très grands portraits faits de déchets, dont la vente a financé la création d'une coopérative de recycleurs.

Le scénario met en scène des animaux dont la survie est directement menacée par l'homme dont l'« appétit démesuré bouffe la planète » et le garde aveugle devant la « détresse muette » des bêtes qui souffrent et meurent « sans bruit ».